

## Un citoyen d'honneur de la ville de Jœuf en visite au Creuset

\*\*

Ce mercredi 6 juillet 2016 en fin d'après-midi, les membres du CPHJ présents à la permanence tenue au Creuset ont eu une agréable surprise. Arrivant de Monte San Giusto, ville jumelée avec Jœuf depuis 1989, profitant d'un bref séjour en Lorraine, Luigi Verdecchia a tenu à rendre visite à ses amis du Cercle d'Histoire... surpris en plein travail !



Permanence bihebdomadaire au Creuset, le 6 juillet 2016 : “Luigi, le retour !” (photographie prise par Arianna Verdecchia, fille de l'illustre visiteur, debout à droite).

### Octobre 1988, première visite de L. Verdecchia dans la cité jovicienne

La première venue du Sangiustese à Jœuf remonte au 1<sup>er</sup> octobre 1988. Arrivé la veille en Lorraine, à la tête d'une délégation de quatre personnes, Luigi Verdecchia, chargé par le maire de Monte San Giusto de conduire les démarches en vue d'un jumelage avec Jœuf, est reçu pour la première fois dans la salle du conseil de l'hôtel-de-ville. Dès ce jour pluvieux d'automne, séduit par les paysages de Lorraine, Luigi se sent sur les bords de l'Orne “comme chez lui”.

Et, dès cette première rencontre, alors que Mme Colette Gœuriot a prononcé son allocution de bienvenue, en tenant sur le cœur le premier ouvrage publié par le CPHJ quinze jours plus tôt, on peut dire que des liens de sympathie étroits et immédiats se tissent entre le visiteur passionné d'histoire et Roger Martinois, invité le matin même pour évoquer l'histoire commune de la ville et de l'immigration transalpine.

# Jœuf jumelée avec Monte San Giusto

Depuis des années on en parlait mais rien n'avait été fait dans ce sens, des difficultés diverses s'étant fait jour avant la décision finale. Grâce à M. Galvani, président de l'association des anciens des Marches en France, un jumelage de la ville de Jœuf avec une ville italienne de cette province va être proclamé.

C'est Mme Gœuriot, maire, qui l'a annoncé lors d'une réception organisée en l'honneur de plusieurs représentants de la ville de Monte San Giusto venus apporter à notre localité le salut de leurs concitoyens. En l'absence de M. Sidensi, maire de cette ville de 7.600 habitants située à 20 km de la côte adriatique, ce sont MM. Verdecchia, président du comité de jumelage de Monte San Giusto; Quadrini, Mazzacconi et Bellini, conseillers municipaux qui représentèrent la population de cette ville.

Au cours d'une séance de travail en compagnie de Mme Gœuriot et de ses adjoints, M. Corzani et Mme Lavanoux, ses adjoints, ils tracèrent le chemin définitif qui unira les deux communes, précisant qu'il ne s'agira pas seulement d'une liaison administrative mais surtout d'un échange culturel, sportif et associatif.

## Le jumelage décidé

Mme Gœuriot, en les recevant en présence de nombreux présidents d'associations locales, signala que la commune de Jœuf venait d'adhérer à la Fédération mondiale des villes jumelées et que des contacts avaient été pris avec M. Glavani afin d'étudier la possibilité d'unir les deux localités. La première manifestation de ce rapprochement avait été la venue à Jœuf d'un groupe folklorique italien en 1987.



Elle rappela l'histoire de la ville et de la région qui correspond à l'implantation d'une communauté italienne et évoqua les difficultés rencontrées par cette région des Marches où l'industrie de la chaussure était particulièrement florissante.

« Que fallait-il faire, dit-elle ? La vie associative jovicienne étant intense, il fallait procéder à des échanges entre les deux villes pour tout ce qui concerne les associations mais surtout entre les enfants, professeurs afin de créer un contact avec ces deux populations. C'est pourquoi un comité sera formé prochainement à Jœuf. Il sera chargé de se rendre en Italie et mettra sur pied les échanges possibles entre les deux communautés ».

M. Martinois, auteur du livre « Si Jœuf m'était posté » dit son plaisir d'accueillir la délégation italienne et il rappela la venue des

Italiens à Jœuf dès 1896, formant une communauté qui, après trois ou quatre générations est intégrée à la vie locale.

M. Verdecchia, président du comité de jumelage, par l'intermédiaire du traducteur de service, en l'occurrence M. Marinelli, président national de l'association des Marches remercia Mme Gœuriot et la population pour son hospitalité et ne manqua pas de les inviter à se rendre en Italie dès la création du comité de jumelage jovicien. Les Italiens ont contribué à créer la ville de Jœuf, ils contribueront à faire connaître l'Italie et les Marches aux Joviciens ».

Des cadeaux furent échangés entre les personnalités et chacun leva le verre de l'amitié à la santé de ce jumelage qui fera plaisir à de nombreux Joviciens.



Extrait du "Républicain Lorrain" du lundi 3 octobre 1988. Reparti dans les Marches avec un exemplaire de l'ouvrage "Si Jœuf m'était posté", Luigi Verdecchia (X) est devenu un ami indéfectible de l'auteur du livre et futur président du Comité de Jumelage, et le meilleur ambassadeur pour convaincre ses concitoyens de concrétiser le jumelage entre les deux cités.

## 1989- 2016, L. Verdecchia revient à 21 reprises dans la cité jovicienne

Après diverses autres rencontres en Lorraine et à Monte San Giusto, la double signature du jumelage est programmée pour le 14 juillet 1989 à Jœuf et le 7 septembre suivant en Italie. Depuis cette riche année 89, il suffit de parcourir l'album-souvenir pour retrouver Luigi de passage ou en visite officielle dans notre ville... et en réalité visiter quelques pages de notre histoire récente.





Printemps 1989, de passage à Jœuf avec une délégation de la “Croce Verde” sangiustese (association similaire à la Croix rouge en France), Luigi Verdecchia participe à la visite du centre de Secours de la vallée de l’Orne, accompagné par André Corzani, premier adjoint au maire de Jœuf.



12 juillet 1989 : pour la signature officielle du jumelage qui coïncide avec les célébrations du Bicentenaire de la Révolution française, le vendredi 14 juillet, Luigi Verdecchia et quelques membres de la “Croce Verde” sont déjà arrivés en éclaireurs pour préparer le séjour d’une délégation de plus de 60 Sangiustesi, dont le maire Giulio Silenzi et les musiciens du Corpo Bandistico (harmonie de Monte San Giusto).



13 juillet 1989 à Moutiers, visite par les personnalités de Monte San Giusto de “*La Voûte*”, atelier du sculpteur Amilcar Zannoni. De gauche à droite, on reconnaît : Pascal Saverna, maire de Moutiers, Paola Mariani, adjointe au maire de Monte San Giusto, Giulio Silenzi, maire de Monte San Giusto , Luigi Verdecchia en uniforme de la “*Croce Verde*”, Amilcar Zannoni, Colette Gœuriot, maire de Jœuf, Diva Santini, principale du collège de Monte San Giusto, et, en partie coupé, Italo Baleani, membre du Comité de Jumelage de Jœuf.



6 septembre 1989, veille de la signature officielle du jumelage à Monte San Giusto. Au sortir du Palazzo Bonafede (hôtel-de-ville) Luigi Verdecchia guide la délégation jovicienne sur la place Aldo Moro. Au premier plan, Mme Denyse Bauer, responsable de la Croix Rouge jovicienne et son adjointe, Mme Celka.



18 mars 1990 : Michel Platini est de retour à Jœuf pour disputer un match avec le Variétés-Club de France. Luigi Verdecchia ne veut pas rater cet événement. Au cours de la soirée organisée salle François de Curel, il remet au plus célèbre des Joviciens un tableau représentant la cité médiévale de Monte San Giusto. En quelques mots, il précise que la Juventus de Turin, et surtout Michel, comptent toujours de nombreux tifosi dans sa commune des Marches.

Le 3 novembre 1990, à peine deux ans après sa première apparition à Jœuf, Luigi Verdecchia en est à sa dixième visite dans la cité jovicienne. Estimant qu'il a particulièrement œuvré pour la réussite du jumelage, les édiles joviciens décident de l'élever au titre de "*Citoyen d'Honneur*" de la ville.

Dans les années qui suivent, alors que les responsables municipaux de la cité italienne changent assez régulièrement, il est toujours présent pour coordonner les échanges entre les deux villes et accompagner chaque délégation italienne venant en Lorraine.



Début des années 1990, sur la place de la Mairie : à gauche, Luigi Verdecchia, chauffeur et accompagnateur d'un groupe de volleyeurs de Monte San Giusto, dans le cadre d'un échange avec le club local. Au centre les responsables joviciens, Jean-Marie Zeimet et Éliane Couverture.

## Les Italiens solidaires à la cérémonie du souvenir



*Sandro Pirro et Luigi Verdecchia déposent une gerbe  
aux monuments aux morts.*

Hier dimanche, lors de la cérémonie du souvenir de la Déportation, la délégation italienne de la ville jumelée de Monte San Giusto, a profité de sa présence dans la cité lorraine pour s'associer à la manifestation. Sandro Pirro, premier adjoint de la ville, et Luigi Verdecchia ont déposé la première gerbe aux monuments aux morts, aux couleurs de l'Italie. Un geste amical qui montre, devant l'horreur de la guerre, le respect des citoyens d'un autre pays.

## Les amis d'Italie sont arrivés

■ Arrivés hier à 11 h sur la place de l'hôtel de ville, Sandro Pirro, 1er adjoint, Luigi Verdecchia et son épouse, ainsi que Giuseppe Brillarelli sont les membres de la délégation venue de Monte-San-Giusto (Italie). Giuseppe est responsable d'un club photo et présentera des documents sur l'ex-Yougoslavie à ses amis lorrains. En outre, nos amis italiens participeront aujourd'hui aux cérémonies de la journée de la déportation.

23 avril 1994 : Luigi Verdecchia et Sandro Pirro, premier adjoint de Paola Mariani, à présent maire de Monte San Giusto, participent à la cérémonie du Souvenir de la Déportation, célébrée au Monument aux Morts de Jœuf (*"Le Républicain Lorrain"* du 24 avril 1994).

Lors de la célébration du dixième anniversaire du jumelage en juillet 1999 (document ci-dessous), Luigi participe toujours à l'organisation des échanges, du voyage et du séjour de la délégation italienne. Mais, résidant désormais à une vingtaine de kilomètres de Monte San Giusto, il souhaite prendre du recul vis-à-vis de responsables communaux qu'il trouve moins motivés par le jumelage que leurs prédécesseurs.

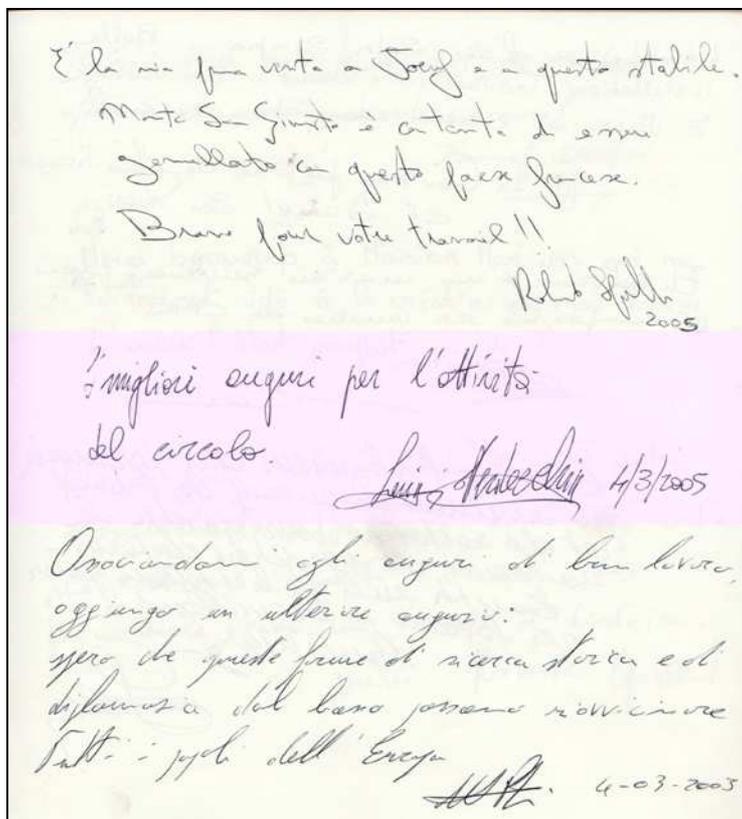
Dans les années qui suivent, les visites en Lorraine revêtent plutôt un caractère amical ou de tourisme en famille.

**Monsieur André CORZANI**  
Maire  
le Conseil Municipal de la Ville de Jœuf  
et le Comité de Jumelage

ont le grand plaisir de vous inviter à la  
signature de confirmation de la charte d'amitié avec MONTE SAN GIUSTO  
à l'occasion du 10ème anniversaire du jumelage entre les deux villes

Le Mercredi 14 Juillet 1999 à 18 h 00  
Salle François de Curel

La délégation italienne sera conduite par Monsieur Mario LATTANZI, Maire  
Un vin d'honneur, auquel vous êtes invité(e), sera servi à l'issue de la cérémonie



Au début mars 2005, malgré d'abondantes chutes de neige, L. Verdecchia est de retour à Jœuf, accompagné de Matteo Petracci et Roberto Spinelli, deux jeunes élus de la nouvelle municipalité sangiustese. Les trois courageux voyageurs ne manquent pas de visiter le Creuset, local du CPHJ inauguré un an auparavant. Avant de signer le Livre d'Or de l'association, ils se voient offrir un important échantillon des productions du Cercle d'Histoire.

## 2011- 2016, deuxième génération Verdecchia

Au cours des dernières années, à présent père de deux enfants, Arianna et Ricardo, c'est à eux que Luigi s'attache à transmettre les valeurs de partage et d'amitié mises en œuvre lors des innombrables échanges réalisés depuis 1988.

**VIE DE LA VILLE**

### Un jumelage au parfum de nostalgie



Luigi Verdecchia et son fils Ricardo ont reçu un cadeau de bienvenue des mains d'André Corzani. PHOTO RL.

Citoyen d'honneur de la ville et co-fondateur du jumelage entre les villes de Jœuf et Monte San Giusto en Italie, Luigi Verdecchia a été reçu en mairie par ses jumeaux français. Une rencontre chaleureuse orchestrée par le maire André Corzani, qui s'est déroulée en présence de nombreux membres du conseil municipal, mais aussi de Colette Gœuriot, député maire honoraire, et de nombreux artisans du jumelage franco-italien.

Le jumelage entre Jœuf et Monte San Giusto, officialisé en 1988, est en sommeil depuis quelques années, au grand regret du maire, Lucien Vigo, en charge du jumelage, le regrette également beaucoup. « Ce n'est pas de notre fait. En Italie, le monde associatif n'existe pas comme en France. Tout repose sur la municipalité, les difficultés ont eu raison des bonnes volontés. »

Avec le temps et surtout les difficultés, les échanges se sont espacés. Et il faut bien avouer que la conjoncture actuelle n'est pas favorable à une reprise collective.

Le rapprochement entre les villes et les deux peuples a été l'initiative de Colette Gœuriot, alors maire de la ville, avec Roger Martinois, Lucien Vigo et beaucoup d'autres. Il a été porté de l'autre côté des Alpes par Luigi.

Agent municipal dans la ville jumelle de Monte San Giusto, Luigi Verdecchia a donc pris quelques jours de congé pour s'offrir ce séjour en France et par la même occasion, faire une halte à Jœuf. « Ici, je ne me sens pas étranger, même si j'ai un peu perdu de mon français. À Jœuf, je retrouve un peu ma maison tout en me rappelant la première fois : c'était en octobre 1988, se souvient-il. Merci à toutes et à tous pour tous les bons moments que nous avons passés ensemble. Pour moi, c'est une semaine formidable parmi vous. »

Colette Gœuriot, maire à la naissance du jumelage, a souligné les liens qui unissent les deux peuples. Le jumelage a réussi grâce au monde associatif et à la population, « par la volonté de tous, les Joviens, les associations, les clubs. Je remercie et félicite tous ceux et celles qui y ont pris part ».

Extrait du "Républicain Lorrain" du 29 mars 2011.

Même si le jumelage officiel reste en sommeil, en venant chez ses amis joviens, comme il le dit lui-même, Luigi "retrouve un peu sa maison". Alors, comme on se l'est déjà dit tant de fois : « *Alla prossima volta, ci vediamo presto Luigi* ».